

Compte rendu

Ouvrage recensé :

L'évolution des emplois et de la main-d'oeuvre dans l'industrie automobile, Paris, Centre d'étude et de recherches sur les qualifications, (CEREQ), 1977, 230 pp.

par Kevin O'Farrell

Relations industrielles / Industrial Relations, vol. 34, n° 1, 1979, p. 208-209.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/028953ar>

DOI: 10.7202/028953ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

la médiation que comme thème complémentaire ou accessoire sauf, lorsqu'un tel document comporte un point particulier d'intérêt. L'étude couvre la période de 1949 à 1976 mais se limite aux textes qui semblent les plus importants pour les années antérieures à 1964. À ce sujet, une référence est faite à l'article de C.M. Rehms publié en 1965. La recension englobe les écrits traitant de la médiation tant dans le secteur public que privé. Le lecteur y trouvera donc l'information pertinente sur la doctrine qui traite de la médiation, et la seule information pertinente. Sous cet angle, la bibliographie permettra d'éviter des pertes de temps à identifier des sources véritablement utiles pour les fins d'une recherche sur la matière concernée.

D'autre part, les annotations sont susceptibles d'aider le lecteur intéressé à trouver les écrits sur tel ou tel autre élément du processus de la médiation. L'information donnée par les auteurs sur le contenu des diverses publications rapportées semble adéquate et permet d'identifier la matière ou la catégorie de problèmes dont il est question dans chaque texte. La vérification du contenu des sommaires portant sur quelques articles que nous avons déjà eu l'opportunité de lire, nous permet de conclure à la qualité de l'information donnée. On notera la facilité avec laquelle les auteurs ont su dégager et faire ressortir les idées maîtresses des divers textes.

Mediation, An Annotated Bibliography est une source de documentation à se procurer pour fins d'études comparées.

Rodrigue BLOUIN

Université Laval

L'évolution des emplois et de la main-d'œuvre dans l'industrie automobile, Paris, Centre d'études et de recherches sur les qualifications, (CEREQ), 1977, 230 pp.

Il y a à peine quatre ans, une hausse importante du prix du pétrole provoqua une sérieuse remise en question de l'avenir de l'industrie de l'automobile, à

commencer par le secteur de la production. Une certaine panique (et l'usage du terme n'est pas trop fort) y était justifiée puisque ses répercussions pouvaient menacer non seulement la seule industrie et ses fournisseurs directs, mais aussi tout un ensemble d'industries périphériques (sur le plan économique) et même, pour les pays constructeurs, l'équilibre de leurs échanges extérieurs.

L'évolution depuis nous démontre une situation moins critique qu'envisagée initialement, mais il n'en reste pas moins que l'événement a attiré l'attention sur une industrie qui franchissait de toute façon un seuil important de son développement sous formes de changements plus subtiles, mais d'une importance non moins grande pour son avenir. Selon les auteurs de *L'évolution des emplois et de la main-d'œuvre dans l'industrie automobile*, l'industrie entre maintenant dans sa « phase de maturité », et par ce fait, devra affronter des obstacles nouveaux.

Ce rapport du CEREQ se veut une analyse du marché français du travail à court et à moyen terme. Elle vise à connaître en termes quantitatifs et qualitatifs non seulement les besoins et caractéristiques de l'offre et de la demande, mais l'ensemble des paramètres qui encadrent la dynamique de l'industrie automobile en France.

L'étude se divise en quatre parties principales. La première retrace les caractéristiques économiques, techniques et physiques, i.e. le contexte de l'industrie. La deuxième partie se penche sur les problèmes de l'emploi du côté structurel, (effectifs, organisation du travail, qualifications) et la troisième partie traite ces données sous l'angle de la composition et des caractéristiques de la main-d'œuvre française. Enfin, la dernière partie expose les conclusions des auteurs et soumet des hypothèses quant à l'évolution de l'industrie.

Le texte est rédigé de façon généralement claire, quoiqu'il doit aborder des facteurs nécessairement techniques. Il est accompagné de graphiques et de tableaux explicatifs tout au long du volume. L'utilisation des sources d'information peut paraître parfois boiteuse, les données

provenant tantôt de la Régie Renault, tantôt des autres entreprises françaises et d'études gouvernementales relativement récentes. L'interprétation faite de tel ou tel tableau particulier doit donc être prudente, mais le lecteur en est prévenu par les auteurs, et leur usage des informations disponibles n'empêche en rien l'atteinte de leur objectif qui est de présenter « une problématique générale des inter-relations entre les différentes variables... ainsi que l'identification des principales tendances d'évolution de ces variables ».

Voici quelques points saillants de l'étude. L'industrie française de construction automobile a produit en 1975, 2,54 millions de véhicules pour particuliers: un chiffre qui représentait 10,1% de la production mondiale et situait la France au quatrième rang parmi les pays constructeurs. Toujours intensive en utilisation de la main-d'œuvre, l'industrie française a eu tendance à accentuer progressivement la substitution de capital de façon à réduire, à la longue, la qualification des emplois. Dans un même élan, l'industrie a eu tendance à se décentraliser géographiquement afin de bénéficier d'une main-d'œuvre susceptible de mieux répondre aux exigences de ces emplois, c'est-à-dire une main-d'œuvre non-industrielle, mais de préférence nationale plutôt qu'étrangère.

Les conclusions et les perspectives d'avenir sont basées sur des considérations réalistes concernant les marchés du produit, la productivité du travail, et la durée du travail. Le tout laisse entendre que l'industrie survivra, mais devra revêtir des formes nouvelles dans sa phase de maturité.

Le rapport ayant donc une application toute particulière à la France présente néanmoins un cadre d'analyse précieux à tous ceux qui s'intéressent à l'industrie automobile, ainsi qu'aux marchés du travail en général. De plus, ceux qui s'intéressent aux applications pratiques de l'organisation scientifique du travail et à la discrimination au travail y trouveront des considérations implicites qui s'avèrent intéressantes.

Kevin O'FARRELL

Université Laval

Salaire et marché du travail interne à l'entreprise, par Jean-Pierre d'Aubigny, Montréal, École de relations industrielles, Université de Montréal, 1978, 51 pp.

Pour qui s'intéresse de près ou de loin aux aspects économiques des relations industrielles, la distinction entre marché externe (i.e. dont le recrutement se fait auprès de la main-d'œuvre extérieure à l'entreprise) et marché interne (i.e. où les promotions et transferts sont comblés généralement à partir des employés de l'entreprise) revêt un caractère analytique appréciable. D'ailleurs, les origines de ce type d'application à la structuration et au fonctionnement des marchés du travail se trouvent dans la tradition appelée « institutionnaliste » dont on connaît surtout les travaux de certains économistes du travail américains tels Reynolds, Ken, Dunlop, Lester, Ross. Et l'un des principaux développements de cette tradition est sans contredit la notion de système de relations industrielles à laquelle s'intègre d'ailleurs passablement bien celle de marché interne du travail.

Dans cette monographie, le professeur Jean-Pierre D'Aubigny nous présente, du point de vue de l'analyse micro-économique orthodoxe, l'essentiel de cette théorie. L'étude comporte trois parties à savoir 1) fondements et caractéristiques du marché interne (les trois premiers chapitres), 2) critique du fondement théorique de l'approche (chapitre 4 et 3) proposition alternative sur le fondement du marché interne (chapitre 5). L'ouvrage est bien fait, il est clair, rigoureux, synthétique et demeure facilement accessible par le non-économiste.

La décision de restreindre l'exposé au point de vue néo-classique présente l'avantage d'explorer plus à fond l'apport de la théorie économique sur le phénomène des marchés internes et d'en cerner les possibilités et les limites. C'est justement à ce type d'exercice que l'auteur se livre dans les parties 2) et 3). Non seulement comme le souligne à juste titre l'auteur, la spécificité technologique est un concept trop restrictif pour donner lieu à une théorie de l'internalisation mais l'explication alternative proposée, la lutte contre la mobi-